

Comme société, les sauvages ont joui d'une assez bonne santé; la seule maladie épidémique d'importance a été la "grippe," qui a régné pendant les derniers mois de l'hiver. L'inflammation des poumons a été très commune, et parmi les vieillards et les petits enfants, ou ceux qu'un accès antérieur ou quelque autre maladie avait affaiblis, beaucoup en sont morts. Les affections miasmatiques constituent un gros pour cent de maladie sur la réserve, à cause du manque de puits et d'assainissement. L'habitude de boire l'eau des creeks a engendré de la diarrhée et de la dysenterie.

Le développement physique de la population est élevé; le poids moyen, surtout parmi les femmes, dépasse de beaucoup celui des blancs, et, bien qu'en cela je contredise l'opinion commune, je ne crois pas que les sauvages soient plus que ces derniers enclins à la consommation.

La population de la réserve s'est accrue de 34 âmes pendant le dernier exercice.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. D. CAMERON,

*Surintendant visiteur.*

AGENCE DE L'ÎLE WALPOLE,

WALLACEBURG, ONT., 31 août 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel—avec état en forme de tableau—sur les Chippewas et les Pottawattamis de l'île Walpole, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

A cause de la persistance de la pluie à l'époque des semailles, le printemps dernier, il n'a pas été semé autant de grain, etc., que si le temps eût été plus favorable. Néanmoins, il y aura une assez bonne récolte sur l'île, cette année; elle ne sera pas à peu de chose près aussi abondante que l'année dernière, mais la population va pouvoir très bien se tirer d'affaire. La récolte du blé (d'automne) est très bonne et suffisante pour fournir du pain à la plupart, ce qui est un grand point.

Si les gelées d'automne ne se font pas sentir plus à bonne heure que d'habitude le maïs va donner une bonne récolte, bien qu'il ait tout été semé après les pluies du printemps, et, par conséquent, un peu tard.

Les pommes de terre et les racines en général ne réussiront pas très bien parce qu'elles ont été semées tard, et à cause de la sécheresse qui a suivi.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que la population de l'île Walpole jouit presque toute de la meilleure santé. Pas de maladies parmi cette population, qui, sous ce rapport, est mieux que jamais. Je viens de finir le recensement pour cette année; j'ai visité toutes les maisons dans les trois dernières semaines, et je n'ai trouvé que deux personnes retenues au lit par la maladie. J'ai trouvé les maisons et les terrains y attenants propres et bien tenus pour la plupart, et il y a évidemment grand progrès sous ce rapport.

Mon rapport pour 1891 a accusé une importante augmentation de la population; cet accroissement s'est encore beaucoup plus accentué cette année, puisque le nombre des Chippewas s'est accru de 9 et celui des Pottawattamis de 15 depuis le recensement de 1891.

Les écoles, régulièrement tenues pendant l'année, ont été assez bien fréquentées. Les maîtres ou maîtresses sont tous des personnes nées sur l'île, et l'on a lieu d'être contents d'eux.

Il est célébré des services religieux dans les églises tous les dimanches, et ce que je disais l'année dernière des mœurs et des habitudes alcooliques pourrait encore trouver sa place ici, attendu qu'il y a très peu à se plaindre des unes ou des autres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALEX. McKELVEY,

*Agent.*